

Des infirmières à la retraite reprennent du service

L'été, les patients défilent dans les hôpitaux, qui manquent de personnel. À Lisieux, une solution a été trouvée : rappeler de jeunes retraités.

Caroline a passé vingt-huit années comme infirmière à l'hôpital de Lisieux. En juin dernier, elle a fait valoir ses droits à partir en retraite. Les nouveaux barèmes, issus de la réforme mise en application au 1^{er} juillet, lui ont donné l'opportunité de « profiter un peu plus » de ses quatre enfants. Elle n'a pas hésité.

Mais à 49 ans, Caroline est encore en pleine forme. Cet été, comme quelques-unes des « jeunes retraitées » du service, elle est revenue sur son ancien lieu de travail, par le biais d'une agence d'intérim. Elle a repris du service trois jours en juillet et quatre jours en août, pour palier le manque de personnel.

« Ancienne infirmière en néphrologie (reins), j'ai fait des remplacements en pneumologie, en gériatrie... Je connais la structure et j'ai tout de même une grande expérience. » Pour elle, c'est un passage « en douceur » à la retraite. Pour l'hôpital, une bouée de sauvetage.

Les couloirs des urgences sont toujours trop étroits l'été. Ce vendredi après-midi à Lisieux par exemple, le temps d'attente dans le hall est de 2 h 52 minutes. À 15 h 30, dix-huit personnes patientent et depuis le début de la journée, ce sont trente-six patients qui ont été reçus pour des pathologies diverses.

Vacanciers à l'hôpital

« On est proche d'un nombre supérieur à 2 000 passages mensuels tous les mois. Pour nous, c'est comme si la canicule de 2003 n'avait jamais cessé », analyse Aldo Adami, chef des infirmières et des aides-soignantes aux urgences de Lisieux. « On continue à maintenir la même qualité de soins, simplement c'est le débit qui est différent. » Priorité aux patients dont le danger vital



Pour les urgences de l'hôpital de Lisieux, l'été reste une période animée comme pour les grands hôpitaux.

est le plus urgent.

Quelques étages plus haut, au service de la médecine interne, la situation est différente. Ce pôle de 25 lits pour des patients atteints de maladies rares ou de maladies qui concernent plusieurs organes, a connu de nombreux congés maternités ou départs en retraite. Le nombre de patients est toujours supérieur à la moyenne l'été. « Également parce que les résidents secondaires viennent se faire soigner sur leur lieu de vacances », avance Pierre de Montalembert, directeur adjoint du centre hospitalier Robert-Bisson de Lisieux.

Par manque de personnel, à l'hôpital de jour (bilans, prises de sang,

examens), la décision a été prise de fermer du 1^{er} août au 5 septembre l'accès aux huit lits que compte cette partie de l'hôpital, créée il y a un an et demi. « Cela n'a pas pénalisé les malades, ils n'ont pas été laissés dans la nature. Ils ont été pris en charge par les différents services.

Au CHU de Caen aussi, on prend des retraités

Au CHU de Caen, la direction a aussi fait appel à onze infirmiers retraités pour pallier le manque d'effectifs pour l'été. « Dès le printemps, ils ont envoyé deux cents courriers, mais ont reçu peu de réponses », explique Corinne, infirmière de bloc

Un médecin référent coordonne tout ça », explique le Dr Loik Geffray, chef de la médecine interne.

Yann-Olivier BRICOMBERT
(avec Charlotte MURAT).

collègues à la retraite qui se sont inscrits dans des boîtes d'intérim, donc dans le privé, et qui peuvent travailler plus. »

Elle a voulu ainsi reprendre une activité pour compléter sa retraite et transmettre ses connaissances en encadrant les jeunes qui arrivent